

plus accentuées en devenant plus nombreuses, fixeront celle de sa divine Mère, avec la même précision. On attendra Marie, comme on attendra Jésus ; elle sera, selon l'expression des saints Pères, le *résumé des oracles divins*.

De génération en génération, le souvenir de la promesse se transmet. Mais le moment vient enfin où Dieu se choisit un peuple destiné à conserver intacte la doctrine révélée, et à préparer la venue du Messie. Abraham est élu comme Père de ce peuple nouveau ; Dieu lui promet que de sa race naîtra le Sauveur attendu de toutes les nations. Il sera de la race et du sang d'Abraham ; Fils éternel de Dieu, il n'aura pas de père selon la chair ; mais pour descendre du saint Patriarche, une Mère lui sera nécessaire. La promesse faite à Abraham, renouvelée à Isaac, à Jacob, à Juda, à David, ne s'accomplirait pas, si Marie n'existait pas d'abord pour être la Mère du Rédempteur attendu.

II

Les Sanctuaires du T. S. Rosaire

La Visitation.—Le Magnificat.

Aucune charge ne fut produite contre nous ; cependant, on nous reconduisit en prison. Nestorius y est venu en personne insulter à notre misère ; il s'est emporté jusqu'à nous frapper au visage. Cependant, comme s'il eut rougi lui-même de sa violence, il s'adoucit peu à peu et finit par nous dire : En un certain sens, on peut dire que Marie est Mère de Dieu, parce qu'il y a un Fils de Dieu, éternel ; et un autre